

Les œuvres qui sont promises constituent le répertoire suivant : Hérodiade, Thaïs, Maïnon, Le Cid, de Massenet. Si j'étais Roi, d'Adam. Lakmé, de Léo Delibes. La Juive, d'Halevy. La Muette de Portici, d'Auber. Robert le Diable, Les Huguenots, L'Africaine, Le Prophète, de Meyerbeer. Aïda, Le Trouvère, de Verdi. Mignon, Hamlet, d'Amb. Thomas. Samson et Dalila, de Saint-Saëns. Faust, Roméo et Juliette, Mireille, de Gounod. Carmen, de Bizet. Moïse, Guillaume Tell, de Rossini.

Sans compter les œuvres plus modernes encore, qui ne sont pas portées au répertoire de la troupe, et que celle-ci pourra exécuter, selon l'encouragement qu'elle recevra de notre public.

Le tableau photographique des principaux artistes sera exposé sur divers points de la ville au moment où ces lignes parviendront à nos lecteurs. Des portraits ne tiennent pas lieu de talent, sans doute, mais on peut dire avec certitude que les vrais artistes qui osent se faire précéder de leur image sont bien sûrs de ne pas désenchanter le public sur la scène.

Nous en acceptons l'augure, et, comme tous nos lecteurs, nous sommes impatients de consacrer par nos bravos le talent de cette pléiade d'artistes qui nous laisseront certainement un souvenir fait de voluptés et de regrets.

Début le 2 octobre, au Monument National, agencé spécialement pour ces représentations.

MINISTRE ET CARDINAL

A propos d'un toqué malfaisant qui tient tête à l'autorité et qui s'est mis hors la loi, (le ridicule Guérin, pour ne le désigner que sous son plus mignon défaut) le Cardinal Archevêque de Paris, a été trouvé le premier ministre français, le priant d'user de ménagements à l'égard du révolté.

“ J'apprécie hautement la démarche que vous faites en ce moment, monsieur le Cardinal, mais ne vous mettez en peine de rien, a répondu M. Waldeck-Rousseau. Le gouvernement, seul responsable de l'ordre public, agira comme il convient.”

Et se tournant vers l'huissier de service, le premier ministre dit avec la voix timbrée que nous ne lui connaissons pas :

— “ Re conduisez Monseigneur à son carosse.”

Non, mais quel toupet ! Un simple premier ministre dire poliment à un archevêque de se mêler de ses affaires !

C'est inouï !

On n'a pas idée de ça à Montréal.